

Introduction

Il y a un quart de siècle, Robert Lafont lançait l'Eurocongrès des espaces occitan et catalan, par un texte que nous reproduisons ci-dessous:

Il y a un peu moins de huit siècles, une nouvelle Europe se construisait dans la concrétisation des États. Ainsi se brisaient les relations bimillénaires qui faisaient des Pyrénées un lien pour les hommes et non une frontière. Dans la grande guerre Albigeoise, s'abîmait l'espoir de réunir dans une confédération en gestation, les terres culturellement jumelles d'Aquitaine, d'Auvergne, de Toulouse et de Provence, avec celles de Catalogne ; l'arc Latin était coupé sur les Corbières. En même temps s'assombrissaient les conquêtes culturelles, morales et sociales d'une jeune civilisation en train de mûrir dans cette zone ouverte de l'Europe et qui s'exprimaient dans une langue commune.

Une partie centrale de l'Occitanie, entre Rhône et Garonne, que devaient suivre au XV^{ème} siècle Aquitaine et Provence, entraînait dans la composition du royaume de France. La longue histoire d'un État qui devait être hexagonal de forme, et se vouloir politiquement national, commençait. Les Occitans allaient en être des acteurs non secondaires. L'aventure historique Catalane, liée à l'Aragonaise, allait descendre vers le sud et s'étendre en Méditerranée pour qu'ensuite, encore au XVII^{ème} siècle, la frontière se déplaçât vers les Albères, séparant une partie de la Catalogne.

Au XIX^{ème} siècle, dans le réveil des langues et des cultures de tous les peuples d'Europe, le souvenir d'un illustre passé résonnait de nouveau entre Catalogne et Occitanie. Des écrivains idéalistes s'aperçurent que leurs langues modernes pouvaient encore être dites jumelles, et communiquèrent autour d'une "Coupe Sainte". Mais les deux Renaissances, séparées par les grands drames politiques et guerriers qui secouèrent le continent de 1870 à 1945, connurent des destinées et des réussites différentes.

Nous sommes maintenant en un autre temps : l'Europe en est à s'unir et, dans cette immense nouveauté qui fait tourner les siècles sur leur axe, pacifiquement, naturellement, les régions, les espaces retrouvent en termes modernes leurs anciennes logiques. Il existe déjà structurellement une Eurorégion entre Toulouse, Montpellier et Barcelone. L'Arc Latin se recompose et retrouve son articulation centrale entre Nice et Valence. Les retombées, retournées pendant des siècles, du Limousin et de l'Auvergne sur

un monde méditerranéen ressorti de sa longue décadence, réapparaissent dans des nouvelles relations qui donnent à l'Europe du Sud sa cohérence.

Le moment est venu, pour les Catalans et les Occitans, d'une nouvelle rencontre. Depuis vingt ans, un Cercle de rapprochement occitano-catalan travaille à la connaissance mutuelle. Cette connaissance doit passer par un haut niveau de conscience publique. Pour cela, un congrès de l'espace commun est convoqué au tournant des siècles et des millénaires par des animateurs de l'économie et de la culture, avec l'aide des collectivités régionales et locales. Il tresse les réflexions les plus actuelles à l'approfondissement de la connaissance de l'histoire et à la construction de l'avenir.

Catalans e Occitans, inventem ensems l'intrada dins un nòu millenari.

L'Eurocongrès s'est déroulé des années 1998 à 2002. Il a été marqué par une série de manifestations avec le support des régions mais aussi de nombreuses collectivités locales, sociétés savantes, etc., dans les régions Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon et Catalogne. Cette mobilisation avait débouché sur des conclusions qui traçaient des voies pour le 21^{ème} siècle.

Vingt ans après la clôture de l'Eurocongrès, la construction européenne paraît toujours l'échelon souhaitable pour traiter d'une série de problèmes économiques, sociaux, politiques et environnementaux. Les Eurorégions, pensées comme des facteurs de cohésion, sont d'autant plus utiles dans le cas transfrontalier qu'une dimension culturelle y occupe une place importante. L'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée dans ce contexte peut être un facteur de stabilité apportant des réponses aux défis du 21^{ème} siècle. C'est pourquoi l'association Euroccat a pris l'initiative d'organiser Agaches/Regards à Narbonne, la ville qui avait vu l'ouverture de l'Eurocongrès, pour confronter les points de vue de spécialistes sur les langues, l'histoire et l'économie des espaces occitan et catalan.

Euroccat remercie Mme Delga, présidente de l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée pour son appui, M. Mouly, maire de Narbonne, pour l'accueil dans sa ville. Il convient également de remercier les partenaires d'Euroccat : Éric Fraj, président de l'IEO-OPM, Jean-François Laffont, président de Convergència Occitana, Joan Amorós i Pla, président de la FOC (Fundació Occitano-Catalana), et Sylvie Gamisans, présidente du Casal Català de Toulouse, ainsi que M. Cyril Gispert, directeur du CIRDOC.

Que soient aussi remerciés Mme Dauzat, Maire adjointe de Narbonne, chargée de la culture occitane, et MM. Marçal Girbau, Michel Martinez, pour l'animation des débats.

Alain Alcouffe & Joël Raimondi

Mot d'accueil

Valérie BROUSSELLE
Directrice de Narbo Via

Je voudrais commencer cette journée par un paradoxe, énoncé par Antonin Perbosc dans *La tribune des instituteurs et des institutrices* le 1^{er} octobre 1886 :

“Quoi ! l'on conserve précieusement les antiques monuments, on fouille le sol où dorment les ruines du passé !... et voilà une langue admirable que l'on laisse s'éteindre avec dédain, que dis-je ? que l'on accable sous le mépris, que l'on torture et que l'on chasse ! Une pièce de monnaie à l'effigie de Galba ou de Tibère aurait-elle plus de valeur qu'un pur vocable franc de tare conservé par le paysan illettré et recueilli pieusement par le philologue ?”

Il fait écho au paradoxe de ce musée et de l'histoire antique de Narbo Martius, première capitale de la province de Narbonnaise, dont il ne reste plus grand-chose dans les rues de la ville aujourd'hui, hormis les vestiges du Clos de la Lombarde, les galeries souterraines de l'Horreum et quelques blocs insérés dans les façades du Palais-Musée des Archevêques. Pas de temple, pas d'amphithéâtre, pas de thermes...

Narbo Via est un jeune établissement, un musée construit par un architecte anglais sur la commande de la Région Occitanie et de ses partenaires. Son objectif premier est de préserver, identifier, faire connaître et valoriser cette histoire antique comme un élément constitutif de ce territoire et de son positionnement stratégique au sein du monde antique méditerranéen.

Nous l'abordons depuis un an et demi avec passion. Nous l'abordons aussi avec une forte énergie coopérative. En effet, nous avons besoin des uns et des autres, nous avons besoin de transmission pour maintenir vivants ces vestiges, pour continuer de les faire parler aux habitants de ce territoire et à tous ceux qui y séjournent.

Transmettre notre culture, faire dialoguer les périodes historiques dans une géographie méditerranéenne ouverte, c'est aussi l'une des raisons pour laquelle la Région nous a proposé d'accueillir ce colloque. Nous avons accepté avec plaisir, le plaisir d'initier un dialogue, que nous espérons fructueux et durable.

9 décembre 2022

Eurorégion Pyrénées-Méditerranée

Xavier BERNARD SANS

Directeur Eurorégion Pyrénées-Méditerranée

Aujourd'hui, je vais vous parler de cette notion de futur partagé que promeut l'Eurorégion Pyrénées Méditerranée, qui bientôt fêtera ses 20 ans d'existence. Cette étape doit nous permettre justement de mieux penser notre futur et de prévoir comment nous l'imaginons.

Je rappelle tout d'abord que je représente ici une institution, l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée, qui est née de l'accord politique entre 4 gouvernements régionaux, conclu il y a 20 ans. Cela remonte même à 30 ans si on évoque les premiers hommes politiques qui ont eu la vision de faire de cet espace historique, culturel, linguistique, un territoire avec un idéal partagé, une réalité politique et socio-économique commune. Cette union de vision entre 4 gouvernements : la Generalitat de Catalogne, le Gouvernement des Iles Baléares et les Régions d'alors Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon, a eu pour but de rassembler ces territoires autour d'une idée visant à associer, intégrer et regrouper les citoyens et la société civile au sens large autour de thématiques partagées comme l'économie, la culture, les langues propres à notre territoire ou encore les échanges entre jeunes de nos

Avui us parlaré d'aquesta noció de futur compartit impulsada per l'Euroregió Pirineus Mediterrània, que properament celebrarà el seu 20è aniversari. Aquest pas ens ha de permetre pensar millor sobre el nostre futur i preveure com l'imaginem.

En primer lloc, voldria recordar-vos que aquí represento una institució, l'Euroregió Pirineus Mediterrània, que neix de l'acord polític celebrat fa 20 anys entre 4 governs regionals. Fins i tot es remunta a 30 anys si parlem dels primers polítics que van tenir la visió de fer d'aquest espai històric, cultural i lingüístic, un territori amb un ideal compartit, una realitat política i socioeconòmica conjunta. Aquesta unió de visió entre 4 governs: la Generalitat de Catalunya, el Govern de les Illes Balears i les Regions de l'aleshores Migdia-Pirineus i Llenguadoc-Rosselló, tenia com a objectiu aplegar aquests territoris al voltant d'una idea orientada a associar, integrar i aglutinar ciutadans i societat civil, en el sentit més ampli, al voltant de temàtiques compartides com ara l'economia, la cultura, les llengües pròpies del nostre territori o

universités.

Pour rappel, les élus à l'origine pensaient pouvoir faire entrer la communauté de Valence comme partie intégrante des territoires constituant les pays catalans mais, pour des raisons politiques, cela n'a pu malheureusement se faire, tout comme pour l'Aragon qui non plus n'a pas souhaiter adhérer lors de la constitution formelle de l'Eurorégion en 2004.

L'Eurorégion en quelques chiffres c'est 16 millions d'habitants, l'Eurorégion la plus peuplée en Europe, et plus puissante économiquement que de nombreux pays de l'Union européenne. Ce serait la 8^{ème} puissance économique d'Europe, devant l'Autriche. 600 000 étudiants et chercheurs font de ce territoire un fer de lance de l'innovation en Europe. L'Eurorégion ouvre aussi la voie dans le tourisme durable en Méditerranée avec des stratégies régionales ambitieuses et des entreprises du secteur de premier plan européen en terme d'innovation. Au niveau des langues, le catalan et l'occitan sont une priorité pour nos politiques. À noter que le catalan est langue officielle en Andorre, et si un jour l'Andorre entre dans l'Europe, le catalan deviendrait alors une langue européenne officielle.

Pour ce qui est de nos priorités politiques, l'Eurorégion prône une action méditerranéenne forte et une visibilité affirmée en Europe. N'oublions pas qu'ici à Narbonne, Joan en a très bien parlé, nous sommes au centre de l'histoire de la Méditerranée. Nous sommes avant tout

els intercanvis entre joves de les nostres universitats.

Com a recordatori, els càrrecs electes van pensar en un principi que podrien integrar la Comunitat Valenciana com a part integrant dels territoris que constitueixen els Països Catalans, però, per motius polítics, malauradament això no es va poder fer, igual que per a l'Aragó que finalment no es va incorporar a la constitució formal de l'Euroregió el 2004.

L'Euroregió en poques xifres són 16 milions d'habitants, és a dir l'Euroregió més poblada d'Europa, i més potent econòmicament que molts països de la Unió Europea. Seria la vuitena potència econòmica d'Europa, per davant d'Àustria. 600.000 estudiants i investigadors fan d'aquesta àrea una punta de llança per a la innovació a Europa. L'Euroregió també lidera el sector del turisme sostenible a la Mediterrània amb estratègies regionals ambicioses i empreses europees líders en matèria d'innovació. Pel que fa a les llengües, el català i l'occità són una prioritat per a les nostres polítiques. És important destacar que el català és llengua oficial a Andorra, i si un dia Andorra entra a Europa, el català es convertiria en llengua oficial europea.

Pel que fa a les nostres prioritats polítiques, l'Euroregió defensa una acció mediterrània forta i una visibilitat clara a Europa. No oblidem que aquí a Narbona, en Joan ho ha dit molt bé, estem al centre de

méditerranéens, situés au cœur du berceau de l'Europe. C'est notre *mare nostrum*, notre histoire en commun et pour cela nous devons faire que l'Europe soit plus méditerranéenne. Ainsi l'Eurorégion doit tenter de faire se déplacer le centre de gravité politique de l'Europe, qui actuellement se situe vers les pays nordiques, et doit faire en sorte qu'il soit plus proche de nous. En effet, une grande partie de nos problèmes, dont le président a parlé, dont Valérie a aussi parlé, est que, quand bien même nous partageons tous cette façon de voir, les lieux de pouvoirs et de décisions ne sont pas ici ; ils sont très loin de nous et souvent très éloignés aussi de nos préoccupations ou de nos priorités, et donc forcément ils ne les prennent pas suffisamment en compte. C'est à nous de faire entendre notre voix et aussi de proposer des modèles et des solutions aux grands défis contemporains que l'Europe peut prendre en exemple. En résumé, nous devons essayer de ne pas perdre l'essence de ce que nous sommes, c'est entre autres notre culture commune, notre langue maternelle et nos racines qui nous différencient, tout en nous permettant d'embrasser l'idéal européen.

L'économie doit nous aider pour justement soutenir, consolider cette idée de territoire, de partage et de futur que nous voulons faire ensemble. L'Eurorégion, dans ce sens, a été créée pour mieux nous faire entendre de Bruxelles car on nous y écoute différemment à Bruxelles qu'à Paris et à Madrid, en tout cas souvent avec une oreille plus attentive. La problématique, je parle aussi au nom de notre

la història de la Mediterrània. Som sobretot mediterranis, situats al cor del bressol d'Europa. És el nostre *mare nostrum*, la nostra història comuna i per això hem de fer qu'Europa sigui més mediterrània. Així, l'Euroregió ha d'intentar moure el baricentre polític d'Europa, que actualment se situa cap als països nòrdics, i fer que se'ns apropi. Efectivament, una gran part dels nostres problemes, dels quals ha parlat el president, dels quals també ha parlat la Valérie, és que, tot i que tots compartim aquesta visió, els llocs de poder i de presa de decisions no són aquí, estan molt lluny de nosaltres; i sovint també molt lluny de les nostres inquietuds o de les nostres prioritats i per tant inevitablement no les tenen prou en compte. Ens correspon fer sentir la nostra veu i també proposar models i solucions als grans reptes contemporanis que Europa pot prendre com a exemple. En resum, hem d'intentar no perdre l'essència del que som, és entre altres coses la nostra cultura comuna, la nostra llengua materna i les nostres arrels les que ens diferencien, alhora que ens permeten abraçar l'ideal europeu.

L'economia ens ha d'ajudar precisament a recolzar i consolidar aquesta idea de territori, de compartir i de futur que volem crear entre tots. L'Euroregió, en aquest sentit, es va crear per fer-nos sentir millor des de Brussel·les perquè ens escolten diferentment a Brussel·les que a París i Madrid, en tot cas sovint amb una oïda més atenta. La problemàtica i també parlo en nom

présidente commune, Carole Delga, qui n'a pas pu venir mais qui est aujourd'hui représentée par Benjamin Assié, mais aussi au nom de nos 2 autres régions membres, c'est de défendre nos territoires pour qu'il y ait plus d'investissements, plus de connexions pour nos citoyens de part et d'autres de la frontière mais aussi au niveau maritime avec les Îles Baléares. En résumé nous devons agir ensemble pour qu'il y ait plus de cohésion entre nos territoires.

Et c'est vrai, souvent, la solution ne se trouve pas forcément à Paris ou Madrid. Il faut aller à Bruxelles pour plaider notre cause et tenter d'attirer les grands investissements européens.

Les Eurorégions en Europe, pour être honnête, n'ont pas tout le poids que nous aimerions qu'elles aient. Cela fait seulement 12 ans qu'elles existent de manière reconnue administrativement, comme une entité européenne à part entière, le Groupement Européen de Coopération Territoriale (GECT) suite à la Directive de 2009. En 2004, votre Congrès eurorégional a été un lieu de débat précurseur préfigurant ce qu'est actuellement devenue notre Eurorégion ; cela fait 20 ans, cela fait cependant peu à l'échelle de la construction européenne.

Un groupement européen de coopération territoriale, cela signifie que nous sommes un outil reconnu par l'Europe, mais aussi par les États espagnol et français, comme une entité de coopération territoriale transnationale, pas que transfrontalière. Nous sommes en effet la seule

de la nostra presidenta conjunta, Carole Delga, que no ha pogut venir però que avui representa en Benjamin Assié, però també en nom de les nostres altres dues regions membres, és defensar els nostres territoris perquè hi hagi més inversions, més connexions per als nostres ciutadans a banda i banda de la frontera però també a nivell marítim amb les Illes Balears. En definitiva, hem d'actuar conjuntament perquè hi hagi més cohesió entre els nostres territoris.

És cert, la solució sovint no es troba necessàriament a París o Madrid. Hem d'anar a Brussel·les per defensar el nostre cas i intentar atraure grans inversions europees.

Les euroregions d'Europa, per ser sincer, no tenen tot el pes que voldríem que tinguessin. Només fa 12 anys que existeixen de manera reconeguda administrativament, com a entitat europea de dret propi, l'Agrupació Europea de Cooperació Territorial (AECT) arran de la Directiva de 2009. L'any 2004, el vostre Congrés Euroregional va ser un lloc de debat precursor prefigurant el que ara s'ha convertit en la nostra Euroregió; fa 20 anys, no obstant això fa poc a l'escala de la construcció europea.

Una agrupació europea de cooperació territorial significa que som una eina reconeguda per Europa, però també pels Estats espanyol i francès, com a entitat de cooperació territorial transnacional,

Eurorégion transnationale avec un territoire insulaire et continental. C'est aussi un acquis à valoriser mais cela n'est pas suffisant.

Par exemple, nous n'avons aucun poids ou peu de poids quant aux décisions pour développer les connexions ferroviaires entre nos territoires. Nous n'avons en réalité pas d'offre commerciale pour le TGV et pourtant le réseau existe. Je fais le voyage très souvent, je viens aujourd'hui de Barcelone et ai dû m'arrêter à Figueras, prendre la voiture, dormir chez ma mère et venir en voiture ici. C'est idiot de ne pas pouvoir venir en train à Narbonne directement depuis Barcelone alors que l'infrastructure ferrée existe. Nous n'avons pas de trains pour nous rendre à Barcelone depuis Toulouse ni depuis Montpellier. En Espagne cela fait 13 ans que nous avons la ligne TGV et nous l'attendons toujours en Occitanie en tout cas à Perpignan ou Narbonne et même Toulouse. 20 ans se sont écoulés et peu de choses sur ce volet ont changé malheureusement.

Nous avons encore beaucoup de travail à faire. Mais je reste positif et suis sûr que bientôt nous aurons une offre de liaisons à grande vitesse digne de ce nom pour notre Eurorégion, en tout cas nos Présidentes et Président font leur possible pour accélérer cela. En attendant, nos régions investissent avec l'Europe et les programmes de coopération INTERREG (ici POCTEFA), et sans elles nous n'aurions pas les offres de transport pour aller voir nos partenaires catalans et vice versa. Nous avons ainsi des

no només transfronterera. De fet, som l'única Euroregió transnacional amb un territori insular i continental. També és un èxit que s'ha de valorar, però no n'hi ha prou.

Per exemple, tenim poc o cap pes en les decisions per desenvolupar connexions ferroviàries entre els nostres territoris. En realitat no tenim una oferta comercial per a l'AVE i, tanmateix, la xarxa existeix. El viatge el faig molt sovint, avui vinc de Barcelona i he hagut de parar a Figueres, agafar el cotxe, dormir a casa de la meva mare i venir amb cotxe fins aquí. És una llàstima no poder venir amb tren a Narbona directament des de Barcelona, quan la infraestructura ferroviària ja hi és. No tenim trens a Barcelona des de Tolosa ni des de Montpellier. A Espanya fa 13 anys que tenim la línia AVE i encara l'esperem a Occitània, almenys a Perpinyà o Narbona i fins i tot a Tolosa. Han passat 20 anys i les coses no han canviat gaire en aquest àmbit, malauradament.

Encara ens queda molta feina per fer. Però em mantinc positiu i estic segur que aviat tindrem una oferta d'enllaços d'alta velocitat digna d'aquest nom per a la nostra Euroregió, en tot cas els nostres presidents i president estan fent tot el possible per accelerar-ho. Mentrestant, les nostres regions estan invertint amb Europa i els programes de cooperació INTERREG (aquí POCTEFA), i sense ells no tindríem les ofertes de

autobus qui relient tous les jours des villages de part de d'autre de la frontière pour que les enfants puissent traverser la frontière avec des bus là où ils n'ont pas de train.

Concernant le volet innovation, nous sommes leaders avec nos centres de recherches et nos clusters d'entreprises dans les innovations liées à l'eau, la santé ou encore l'énergie avec le projet de corridor hydrogène.

Concernant nos langues, elles doivent être soutenues quelles qu'elles soient et surtout celles non majoritaires. Le président de la Generalitat a souligné que nous sommes un peuple accueillant, les populations immigrées seront de plus en plus importantes. Des personnes venues notamment d'Afrique ou d'Asie s'installent sur nos terres et s'intègrent pour la plupart, notamment pour les jeunes, grâce à l'école et à la langue véhiculaire localement. A Barcelone, s'il y a autant des bars ou de restaurants, s'il y a autant de petits commerces encore existants, c'est aussi grâce à toute l'immigration qui existe. Nous nous devons d'accueillir ces personnes, les intégrer en partageant notre culture et aussi la leur. Pour cela l'Eurorégion doit être une terre d'accueil.

Et ainsi peut-être que dans un futur proche à l'Eurorégion où l'on parle en occitan, en catalan, en français ou en castillan, peut-être qu'il y aura d'autres langues nouvelles qui aussi seront partagées. Ce futur est fait de partage de la culture, de toutes nos langues, d'une

transport per anar a veure els nostres socis catalans i viceversa. També disposem d'autobusos que connecten diàriament pobles a banda i banda de la frontera perquè els nens puguin creuar la frontera amb autobusos on no passa el tren.

Pel que fa al component d'innovació, som líders amb els nostres centres de recerca i els nostres clústers empresarials en innovacions relacionades amb l'aigua, la salut o fins i tot l'energia amb el projecte del corredor d'hidrogen.

Pel que fa a les nostres llengües, s'han de donar suport a totes, siguin les que siguin, i sobretot a les que no són majoritàries. El president de la Generalitat ha destacat que som un poble acollidor, les poblacions immigrades seran cada cop més importants. A les nostres terres s'instal·len persones procedents d'Àfrica o d'Àsia en particular i s'integren majoritàriament, sobretot per als joves, gràcies a l'escola i la llengua local. A Barcelona, si hi ha tants bars o restaurants, si encara hi ha tants petits comerços, també és gràcies a tota la migració que hi ha. Hem d'acollir aquestes persones, integrar-les compartint la nostra cultura i també la seva. Per això, l'Euroregió ha de ser una terra d'acollida.

I així potser en un futur proper a l'Euroregió on parlem occità, català, francès o castellà, potser hi haurà altres llengües noves que també es compartiran. Aquest futur està fet de compartir la cultura, de totes les nostres llengües, d'una nova manera de fer economia, d'imaginar la

nouvelle forme de faire de l'économie, d'imaginer la société, de garantir la cohésion. Pour tout cela je pense que les Eurorégions ont un rôle primordial à jouer.

Pendant ces 20 ans depuis la création de l'Eurocongrès, le monde est différent, il a évolué à vitesse lumière. Les jeunes, ici présents, feront l'avenir et pour la première fois à l'Eurorégion nous tentons d'être en phase avec eux. Pour la première fois nous avons lancé un concours pour soutenir les jeunes influenceurs qui promeuvent les langues de nos 3 régions (catalan et occitan) afin qu'elles ne soient pas seulement confinées au sein de l'école, ou à la maison.

Nous devons ainsi travailler avec les jeunes avec les outils modernes, dont les réseaux sociaux. Développer la culture c'est aussi cela, travailler d'une manière moderne, pour qu'elle arrive à tous et qu'elle soit aussi comprise de tous. Grâce aux nouveaux moyens de communication, d'apprentissage, l'Eurorégion peut devenir un nouvel instrument au service des associations, de la société civile mais aussi l'éducation pour atteindre cet objectif de plus d'inclusion à travers nos jeunes et nos langues eurorégionales.

Aujourd'hui je suis très heureux de partager ce moment avec vous et je remercie l'accueil de Narbo Via et les présidents de l'association Eurocat et de Fesmed, car je suis persuadé que tous nous ferons de plus en plus de choses ensemble pour rapprocher encore plus, et ce dans tous les domaines, nos territoires.

societat, de garantir la cohesió. Per tot això crec que les euroregions tenen un paper clau per representar. Durant aquests 20 anys des de la creació de l'Eurocongrés, el món és diferent, ha evolucionat a la velocitat de la llum. Els joves aquí presents marcaran el futur, i per primera vegada a l'Euroregió estem intentant estar en sintonia amb ells. Per primera vegada hem posat en marxa un concurs per donar suport als joves *influencers* que promocionen les llengües de les nostres 3 regions (català i occità) perquè no es limitin només a l'escola, o a casa.

Per tant, hem de treballar amb els joves utilitzant eines modernes, incloent les xarxes socials. Desenvolupar la cultura també és això, treballar de manera moderna, perquè arribi a tothom i també l'entengui tothom. Gràcies als nous mitjans de comunicació, d'aprenentatge, l'Euroregió pot esdevenir un nou instrument al servei de les associacions, de la societat civil però també de l'educació per aconseguir aquest objectiu de major inclusió a través dels nostres joves i de les nostres llengües.

Estic molt content de compartir avui aquest moment amb vosaltres i agraeixo la benvinguda de Narbo Via i dels presidents de l'associació Eurocat i de Fesmed, perquè estic convençut que cada cop farem més coses junts per col·laborar encara més i això en tots els àmbits dels nostres territoris.

20 Anys de l'Eurocongrès 2000

Joan AMORÓS i PLA

President de la Fundació Occitano-Catalana

Cars amics i amigues,

Abans que res, el meu agraïment personal als organitzadors per convidar-me a participar en aquest col·loqui commemoratiu del 20è aniversari de l'Eurocongrès 2000.

Prou sabeu de la meva implicació a fons en l'organització de l'Eurocongrès. La idea de la seva realització la devem a en Xavier Bada, membre de la Fundació Occitano-Catalana. L'organització va recaure en la pròpia FOC i en l'associació EUROCAT creada a l'efecte. Els màxims responsables de l'organització foren per part occitana en Robert Lafont i en Danis Mallet i per part catalana en Joan Triadú i jo mateix.

L'Eurocongrès s'estructurà per àmbits. Deu foren els àmbits considerats:

- Llengua i societat
- Ensenyament, educació i sociologia
- Història i projecció de futur
- Desenvolupament econòmic, social, recerca, innovació i cultura empresarial
- Mitjans de comunicació
- Ordenació del Territori, infraestructures, medi ambient i sostenibilitat
- Creació, disseny, arquitectura i indústries culturals
- Formes de vida i lleure
- Fet socioreligiós
- Institucions i dret

Vint anys després, fora bo de veure que se n'ha esdevingut de les conclusions i propostes que es van presentar a Barcelona el mes de març de 2003, juntament amb la inauguració de l'Exposició "Càtars i Trobadors, Occitània i Catalunya: Renaixença i futur" (una versió reduïda de la qual ha quedat ubicada permanentment a Vila-sacra, Alt Empordà).

La veritat és que el progrés aconseguit ha estat desigual.

En l'àmbit de la llengua, l'occità només és llengua oficial a Catalunya (Val d'Aran) i el català és llengua oficial a Andorra i cooficial al Principat, Illes Balears i País Valencià. Segueix sense cap mena de reconeixement ni a la Catalunya Nord ni a l'Alguer.

La persecució contra les dues llengües segueix vigent tant a l'Estat francès com a l'espanyol i a l'Estat italià.

A França sembla que hi ha un cert moviment pel reconeixement de les anomenades llengües regionals però, de moment, sense cap concreció.

En l'àmbit de l'Ensenyament, poca cosa s'ha fet en l'afermament de la societat del coneixement ni en la potenciació del paper del mestre. Cal que el progrés material s'agermani amb el progrés moral i el desenvolupament dels valors ètics, la personalitat i el patrimoni cultural i lingüístic de tots els pobles i, per tant, cal fer un gran canvi en tot el sistema educatiu, que inclogui aquests aspectes essencials.

Les llengües catalana i occitana són poc presents a les escoles de la República Francesa i els esforços d'actuacions benemèrites els fan les Calandretas i la Bressola.

Pel que fa a l'àmbit d'història i projecció de futur i d'institucions i dret, l'avançament vers la transformació dels Estats compostos en estructures federals o de caire confederal ha estat pràcticament nul·la arreu de la Unió Europea amb l'única excepció de Bèlgica.

En el cas de Catalunya la proposta d'un nou Estatut més proper a aquest concepte fou rebutjada per l'Estat Espanyol i, com a conseqüència s'endegà el procés vers la independència que, malgrat l'èxit de l'u d'octubre de 2017, a causa d'una repressió fortíssima dels organismes espanyols i la manca d'entesa entre els partits independentistes, encara s'ha de culminar.

Una proposta de l'Eurocongrés fou la creació d'un Museu de les Cultures d'Europa, on hi fossin reflectides les aportacions de cadascun dels pobles europeus.

A Catalunya hem fet parcialment els deures i hem recollit, en un llibre profusament il·lustrat de 750 pàgines, *Les Aportacions Catalanes Universals*, que seria la nostra contribució a aquest futur Museu.

El mateix caldria fer per la part occitana.

Pel que fa a l'àmbit de desenvolupament econòmic, social, recerca, innovació i cultura empresarial, a Catalunya en particular i, en menor proporció als restants Països Catalans, ha arrelat força una cultura empresarial fonamentada en la participació de tots els elements/empleats de l'empresa en la implantació de noves idees i en el foment de la creativitat.

Amb un espoli fiscal de l'ordre dels 20.000 milions d'euros anuals i amb un Estat pràcticament "en contra", els nostres emprenedors i empresaris s'obren camí arreu del món i aconsegueixen un continu de creació de noves empreses autòctones i estrangeres atretes pel talent existent en la societat catalana.

Caldria veure com aquest model de gestió català pot arrelar també a Occitània aprofitant els hubs tecnològics existents a Tolosa, Marsella, Montpeller i Bordeus.

En l'àmbit dels mitjans de comunicació, hi ha encara un llarg camí per córrer, tant pel que fa a la seva independència, com pel que fa als continguts ètics transmesos.

En les recomanacions de l'àmbit d'ordenació del territori, infraestructures, medi ambient i sostenibilitat, val a dir que s'ha anat avançant en la presa de consciència sobre els reptes mediambientals i de sostenibilitat, però, malauradament els projectes i propostes d'abast europeu manquen de la seriositat i dels criteris de prioritat que caldria.

Fruit de la proposta de potenciació del transport ferroviari, neix l'associació FERRMED, que ha aconseguit, fins ara, dues fites importants: el pas de projectes prioritaris a xarxa prioritària i la inclusió del Corredor Mediterrani en aquesta xarxa.

Amb el "FERRMED Study of Traffic and Modal Shift Optimisation in the EU" pretenem aconseguir que finalment es faci un pla europeu de desenvolupament del transport terrestre de mercaderies fonamentat en criteris socioeconòmics i mediambientals.

Els primers resultats de l'estudi són espectaculars i molt favorables a l'espai Occitano-Català.

En l'àmbit de creació, disseny, arquitectura i indústries culturals :

A nivell europeu, encara ens manca avançar en el foment de la innovació tant en el disseny com en els processos de fabricació dels nostres productes per evitar un excés de "deslocalització", i contribuir a la sostenibilitat i a l'estalvi d'energia.

Tenim pendent també d'aconseguir un gran acord cultural entre tots els estaments polítics i els agents culturals que contribuís a l'envigoriment de totes les cultures que enriqueixen el conjunt de la Unió. Aquest acord cultural hauria de donar pas a un Fòrum permanent de diàleg i cooperació entre totes les cultures europees. Potser es podria començar per les cultures de l'àmbit gal·loromànic (llengües francesa, occitana i catalana).

Pel que fa a l'àmbit de Formes de vida i lleure, tal com es diu, "*els reptes de la globalització aconsellen una societat civil forta, culturalitzada, emprenedora i amb "ideals", cal promoure, doncs, un teixit associatiu dens i potent a nivell europeu*", hem d'afortir el món associatiu on tothom es pugui sentir realitzat.

En el cas de l'esport seguim sense aconseguir seleccions esportives reconegudes internacionalment considerant l'exemple del Regne Unit on

Anglaterra, Escòcia i el País de Gal·les disposen de la pertinent representativitat.

En l'àmbit relatiu al Fet socioreligiós, hi ha molta feina a fer per a que les religions majoritàries siguin plenament fidels al seu missatge i ben arrelades al país on es desenvolupen.

En el cas de la religió catòlica assistim a un procés accelerat de desmuntatge de la cristiandat. El resultat d'aquest procés haurà de ser un cristianisme despulat de les crosses d'un model social anacrònic i engatjat a una vivència plenament evangèlica.

El diàleg interreligiós que preconitzava l'Eurocongrés, en una Europa cada cop més multi ètnica, és més necessari que mai per acabar amb tota mena d'integrismes i suports a situacions conflictives a causa de posicions immobilitistes.

Finalment, una proposta de l'Eurocongrés era de constituir un "Fòrum permanent de debat" a nivell europeu pel que fa a les propostes i línies d'acció contingudes en les conclusions. Estaria bé de fer-ho. Potser començant per les cultures més properes seria possible d'anar avançant (àmbit gal·loromànic, Europa llatina, etc.).

Els reptes plantejats per les conclusions de l'Eurocongrés són majúscules. Potser val la pena de córrer el risc d'afrontar-los. De nosaltres depèn.

Moltes gràcies,

Joan Amorós i Pla.